


Le Dindon

Georges Feydeau — Aurore Fattier

Mardi 07 octobre à 20h
Mercredi 08 octobre à 20h
Jeudi 09 octobre à 20h 
Vendredi 10 octobre à 20h
Samedi 11 octobre à 18h

Durée estimée : 2h45

Texte	Georges Feydeau
Mise en scène	Aurore Fattier
Avec	Thomas Gonzalez, Vanessa Fonte, Maxence Tual, Vincent Lecuyer, Tristan Glasel, Ivandros Serodios, Geoffroy Rondeau, Marie-Noëlle, Claude Schmitz, Peggy Lee Cooper.
Avec la participation de	Isabelle Asselin, Maryline Dauxais, Pascale Delevoye, Anne-Sophie Ingouf, Martine Lebon, Franck Lefevre, Maïtena Mangou, Nicolas Mollard, Brigitte Ricolleau, Hida Sahebi, Claude Thomas, Isabelle Fresard, Anne-Claire Letellier, Christine Barbey, Karine Blat, Claire De pierrepont.
Et la participation de la classe préparatoire théâtre du Conservatoire et Orchestre de Caen	Jeanne Avisse Orthola, Tom Bertrel, Houleye Dehen, Zoé Desdevises, Florentin Dorleans, Emmy Dulondel, Armand Le Roux, Emmie Leseigneur, Léonore Maurisson, Elisa Tillard.
Assistanat, collaboration artistique	Alyssa Tzavaras, Simon-Élie Galibert
Conseil dramaturgique	Grégoire Strecker
Scénographie	Marc Lainé et Stephan Zimmerli
Vidéo	Vincent Pinckaers
Lumière	Philippe Gladieux
Costumes	Prunelle Rulens assistée de Raoul Fernandez
Musique	Maxence Vandeveld
Sculptures	Ivandros Seriodos
Réalisation film	Claude Schmitz d'après le film d'Ed Wood « Glen or Glenda » 1953
Collaboration réalisation film	Alyssa Tzavaras
Image	Vincent Pinckaers

Production : Comédie de Caen — CDN de Normandie

Coproduction : Le Volcan — scène nationale du Havre, Comédie de Reims — CDN, Les THEATRES - Gymnase-Bernardines — Marseille, Comédie de Valence — CDN, Théâtre de Liège et DC&J Création, Compagnie Solarium. Avec le soutien du Crédit d'Impôt Spectacle Vivant et du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter.

Accessibilité

Audiodescription 

réalisée par Elisabeth Martin-Chabot

Jedi 09 octobre à 20h

Cabaret after show

de Peggy Lee Cooper

après la représentation

Samedi 11 octobre à 21h

Entretien avec Aurore Fattier par Sébastien Thème

Sébastien Thème : *Feydeau et toi c'est un long compagnonnage, pourquoi y revenir pour cette première mise en scène à la Comédie de Caen ?*

Aurore Fattier : Je suis française, j'ai fait des études de lettres à Nanterre, j'ai un cursus très classique. Et puis après j'ai fait l'INSAS (Institut national supérieur des arts du spectacle et des techniques de diffusion) en Belgique, une école où j'ai appris à déconstruire les textes et les classiques en particulier. Donc on peut dire que c'est un peu ma patte. Ma première mise en scène c'était en effet déjà Feydeau, *La Puce à l'oreille* (2007).

Mais à cette époque monter Feydeau, c'était juste impensable, Feydeau était considéré comme un vieil auteur ringard et misogyne du début du XX^e siècle. J'ai toujours eu un peu honte de l'adorer. C'est un peu mon auteur caché ! Et c'est comme ça comme une espèce de désir inavoué et un peu honteux d'avoir envie de travailler sur cette matière que je me suis remise sur Feydeau. Mais ce que j'ai constaté, c'est qu'à chaque fois que je l'ai fait, j'ai eu des rencontres avec des acteur·rices absolument démentes. Et en fait, j'ai constaté que non seulement toutes les comédiennes et tous les comédiens adorent jouer Feydeau, mais qu'en plus les spectateurs adorent le voir. C'est une sorte de plaisir coupable, partagé par toutes et tous.

ST : *Pourquoi avoir choisi Le Dindon*

AF : *Le Dindon* c'est l'histoire d'une femme qui se croit trompée et, voulant se venger, découvre

un monde inconnu et merveilleux, celui de la nuit. D'ailleurs j'ai découvert l'analyse de la chercheuse Violaine Heyraud, spécialiste de Feydeau, elle évoque sa part diurne et sa part nocturne, elle écrit "Feydeau observait ses contemporains, mais plutôt la nuit, à l'heure où ils s'abandonnent".

Georges Feydeau a passé toutes ses nuits dans des espèces de bouges, surtout quand il a commencé à très mal s'entendre avec sa femme et tout ça. Il a vécu des mois à l'hôtel et donc il a passé des nuits et des nuits à traîner et à observer les gens de la nuit. Je trouve que ça se sent beaucoup en fait dans son écriture. Et je me suis dit tiens, *Le Dindon*, finalement, c'est la porte d'entrée. C'est presque un prétexte en fait pour cette femme qui s'ennuie un peu dans son quotidien. On a l'impression qu'elle saisit l'opportunité de l'aventure qui lui est donnée par cette histoire complètement rocambolesque. Il y a un monde très fantasmagique, très inconscient, qui se dégage derrière tout ça, et je trouve ça intéressant de se demander ce qu'est ce monde aujourd'hui : un monde d'hommes politiques en goguettes, planqués, de travailleuses du sexe, de drag-queens exubérantes.

ST : *L'intrigue de la pièce peut interroger et ce dès le début, avec l'intrusion de Pontagnac chez Lucienne Vatin... il y a une forme de violence...*

AF : Oui, complètement... Vous avez raison. D'ailleurs, quand on a travaillé la première scène, on l'a tout de suite vu, tu peux la prendre au sérieux, et c'est glaçant. Effectivement, il s'introduit chez elle après l'avoir poursuivie dans la rue. C'est en effet ce que raconte la pièce mais, tout l'enjeu c'est de réussir à le montrer tout en étant dans une espèce de cruauté comique.

ST : *Tu as trouvé ce brillant #ledindon qui au fond est comme l'archéologie de #balancetonporc...*

AF : Absolument mais il ne faut pas non plus faire dire à Feydeau ce qu'il n'a pas dit. C'est-à-dire

qu'il ne faut pas chercher à le rendre intellectuel à mon avis, mais par contre il raconte beaucoup de choses. L'idée n'est pas de le tirer vers un discours politique actuel, d'en faire une espèce de porte-parole ou de porte-drapeau. Mais par contre il y a énormément de fond. Et c'est ce qui peut surprendre parce qu'on l'a souvent rangé dans le registre du divertissement, du côté du théâtre privé, du genre on est là pour se marrer. Or c'est beaucoup plus profond que ça en a l'air, beaucoup plus étrange, beaucoup plus bizarre.

ST : *Quel rapport entretiens-tu avec le public ?*

AF : Pour moi le théâtre est une zone franche, un pays libre dans lequel chacun-e peut s'exprimer indépendamment des peurs et des angoisses suscitées par la société autour de nous. Je considère que mon travail, c'est d'essayer de susciter le plus possible d'ouverture d'esprit et de curiosité.

Prochainement à la Comédie

Recommencer ? Manifestation pour le vivant



En coprogrammation avec Jérôme Bel artiste associé

À LA COMÉDIE DE CAEN ET HORS LES MURS

11.10 — 19.10.2025

Recommencer ? Manifestation pour le vivant est une invitation à faire une pause, à questionner nos gestes, nos choix, pour ressentir la force du sensible le temps d'une semaine. Un moment pour réfléchir, ressentir, imaginer autrement. Performances, conférences, projections, promenades, spectacles, ateliers... autant d'occasions de vivre une expérience collective de joyeuse émulation où l'art nourrit la pensée et invite aux pas de côté. Avec Chloé Latour, Jocelyne Porcher, Jay Jordan & Isa Fremeaux, Jérôme Bel, Estelle Zhong Mengual, Violaine Lochu, Camille de Toledo, Frédéric Deslias...

Partenaires : Musée des Beaux-Arts de Caen, Café des images, IMEC, Bibli • François Geindre Hérouville Saint-Clair (Caen-La-Mer), Cité de l'Alimentation, GIEC normand, Territoires Pionniers, GONm (groupe ornithologique normand), Région Normandie – Mission Développement durable. Partenaires media : Télérama, ICI Normandie.